II

DICTÉE

LES PYRAMIDES

En arrivant au pied de la colline qui leur sert de *piédestal*, nous avons poussé un cri ; elles étaient là, telles que les *gravures* et les *photographies* nous les avaient fait connaître dès l'enfance, et cependant si différentes de ce que nous avions imaginé ! Jamais je n'oublierai l'impression causée par la vue de ces *colosses* ; c'est quelque chose d'entièrement *nouveau, incomparable, inattendu*, à quoi rien ne vous avait préparés. L'œil est bien familiarisé d'avance avec leur *forme* ; mais *aucune* description ne peut faire concevoir leur *masse* énorme, surtout rien ne fait présenter l'impression d'*adorable harmonie* de ces monuments avec le *cadre* qui les entoure. Leur extrême simplicité, leur *masse* prodigieuse sont précisément ce qu'il fallait en ce lieu, sur la limite de ce *désert*, en face de cette immense plaine verdoyante du *Delta*. Leur couleur est admirable ; c'est une teinte *ambre, chaude, transparente*, on les dirait éclairées par une flamme intérieure, comme si, depuis *tant de siècles* qu'il les brûle de sa lumière, le *soleil* avait laissé dans ces pierres quelques-uns de ses rayons.

M. DALAH,

(Un hiver en Orient).

ANNOTATIONS.—*Qu'appelle-t-on pyramide ?* Un solide ayant pour base un polygone quelconque et pour faces latérales des triangles qui se réunissent en un même point appelé sommet de la pyramide. — *Dans le texte ci-dessus, que désigne le mot Pyramides ?* Des monuments de l'ancienne Egypte, qui servaient de sépultures royales, dans l'antiquité. — *Quel souvenir moderne ce nom éveille-t-il ?* Le souvenir de la bataille des Pyramides, où le général Bonaparte vainquit, le 21 juillet 1798. les mameluks commandés par Mourad-Bey. — *A quelle époque remontent les Pyramides ?* On les fait remonter, du moins les plus anciennes, au XII^e et même au XIII^e siècle avant Jésus-Christ. — *Par quoi sont remarquables ces monuments ?* Par leur ancienneté, leur masse, leur élévation et leur forme pyramidale et tronquée, à base rectangulaire ou carrée. — *Quelles dimensions*

ont donc ces tombeaux ? Les trois plus fameux ont 450 pieds, 400 pieds et 162 pieds de hauteur ; leur base mesure 729 pieds, 600 pieds et 275 pieds de côté. — *Par quelle harangue fameuse Bonaparte électrisa-t-il ses soldats ?* Soldats ! songez que du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent ?... *Qu'étaient les mameluks ?* Une milice égyptienne à cheval, dont l'origine remonte à Gengis-Khan et qui, après avoir été toute-puissante pendant des siècles, fut vaincue par Bonaparte en 1798 et exterminée par Méhémet-Ali, en 1811. Sous le premier Empire, en 1804, un certain nombre de *mameluks*, venus en France, formèrent une compagnie de la *garde de l'Empereur*. Ils avaient conservé leur costume oriental.

III

DICTÉE

PAYSAGE AU DÉGEL

Il était *midi*. Le train pour Québec partait à une heure, arrivant à destination à six heures. Au dehors, tout était *morne*. Du ciel de plomb la *pluie* tombait par torrents et fouettait les vitres avec rage. Dans les champs, les taches de neige *alternaient* avec les flaques d'eau ridées par le vent. Les chemins étaient remplis de boue et de glace couverte de fumier. Aucun signe de vie, *sauf* des bandes de corneilles qui se disputaient bruyamment les *immondices accumulées* pendant l'hiver. Rien de moins pittoresque et de moins poétique que nos campagnes canadiennes pendant le dégel. La nappe blanche qui couvrait la terre depuis des mois est *déchirée* et souillée, tandis que le tapis vert du printemps ne se dessine pas encore. *A mesure* que le train, dans sa course vertigineuse, se précipite vers le nord-est, le paysage change d'aspect. Les taches de neige deviennent plus nombreuses, plus étendues. Enfin, aux environs du Saint-Maurice, qui est la ligne de démarcation entre la partie orientale et la partie occidentale de la province, on ne voyait que les livrées de la saison rigoureuse.

J.-P. TARDIVEL,

(Pour la Patrie.)